



Contribution de la Région Auvergne relative à l'analyse des marchés
pertinents du haut débit et du très haut débit
Du 27 juillet au 30 septembre 2010

Chamalières, le 30 septembre 2010

La Région Auvergne s'investit depuis plusieurs années dans la couverture équitable de son territoire en infrastructures numériques pérennes. Elle a mené en partenariat avec les 4 Départements de la région et avec le soutien de l'Etat et de l'Europe un ambitieux programme de résorption des zones blanches basé sur l'offre NRA-ZO en privilégiant le fait d'investir sur le rapprochement de la fibre optique des utilisateurs finaux. Plus de 700 kilomètres de fibres optiques ont été déployés dans les zones majoritairement rurales améliorant les débits de plus de 35.000 foyers sur les 620.000 que compte la région. Cela est sans commune mesure avec le chantier, sur le très haut débit et sur la montée en débit, qui nous attend à présent. Dans ce contexte, nous espérons beaucoup de la future décision de l'ARCEP quant aux marchés 4 et 5.

Nombre des propositions nous semblent aller dans le bon sens. Nous souhaitons néanmoins mettre l'accent sur deux points qui nous semblent prépondérants à la veille de nous engager dans les projets de montée en débit et de déploiements de très haut débit dans nos territoires : les évolutions de l'offre LFO et le bitstream triple play.

Concernant LFO, au même titre que l'ARCEP a largement contribué à améliorer la connaissance de la boucle locale cuivre de France Télécom avec les informations préalables, il s'avère tout aussi indispensable pour les collectivités comme pour les opérateurs de connaître les disponibilités de LFO selon des modalités d'accès souple à l'information. Pour les collectivités, cela permettrait de s'engager à bon escient dans des projets raisonnés et pertinents de déploiement de réseaux de collecte en ayant le souci de ne pas investir sur des tracés où des capacités existent à moyen terme à une époque où tout est à construire sur la desserte pour viser la substitution progressive de la boucle locale cuivre par la fibre optique ! En outre, cette offre devrait impérativement permettre au-delà de la collecte des flux du dégroupage cuivre, la collecte des flux très haut débit FttX à partir des équipements actifs installés par les opérateurs. Cette collecte devrait au choix de l'opérateur pouvoir s'effectuer sur la même paire de fibre optique noire ou sur une seconde paire distincte.

Si nous comprenons que les opérateurs aient une appétence plus forte pour LFO que pour le bistream, nous estimons que celui-ci pourrait être une solution intéressante pour de petits opérateurs et pour les territoires où les opérateurs n'iront pas tous déployer leurs propres actifs. Il s'agit que ces zones puissent également bénéficier du choix de leur fournisseur. Ainsi conviendrait-il selon nous que le « bitstream double play » actuel évolue dans le cadre de la décision à venir de l'ARCEP vers du « bitstream triple play ».

Nous pouvons avec les quelques chiffres ci-après illustrer l'impact considérable que cela pourrait avoir sur un territoire comme l'Auvergne : à ce jour 75% des auvergnats ont techniquement accès au triple play monoposte (et 59% au triple play multipostes). Cependant, la réalité est tout autre et en fait seuls 28% des foyers auvergnats seulement accèdent commerciallement aux offres triple play monopostes, les autres 47% n'accédant qu'à du double play alors que techniquement ils pourraient disposer également de la télévision sur le même accès ! Alors que la décision de l'ARCEP sur la montée en débit est attendue pour fin d'année, cette question sur bitstream triple play nous apparaît plus que jamais d'actualité. Les opérateurs invoquent souvent des freins techniques alors que la réalité nous confirme que, par ailleurs, ils sont parvenus à le mettre en œuvre dans le cadre d'accords commerciaux.